

dineuses, blanches et jaunes, on fait des cordes qui sont principalement d'usage dans les manufactures de coton et pour les instrumens de musique. Enfin, des os de la mâchoire, des nageoires et des autres os d'une substance plus solide, on fait diverses sortes de petits ouvrages, particulièrement de belles balances qui servent à peser l'or et l'argent.

Le *furube* est un poisson venimeux ; et les Japonais qui sont las de vivre choisissent souvent ce poisson, plutôt qu'une corde ou un poignard. Il cause d'abord l'évanouissement, ensuite des convulsions, qui finissent par un violent crachement de sang, après lequel on expire.

Le cheval marin, ou le chien marin des mers du Japon, est un phoque. Toutes ses parties se mangent, sans exception. Il se pêche souvent dans le golfe d'Iedo, entre la ville de ce nom et Kamekura.

Le *tai*, que les Hollandais des Indes nomment *steenbraessem*, est regardé des Japonais comme le roi des poissons, et passe parmi eux pour un animal d'heureux augure, parce qu'il est consacré à Iebis, dieu de la mer. Rien n'approche de l'éclat de ses couleurs tandis qu'il est dans l'eau. C'est un mélange de rouge et de blanc. Sa femelle n'a qu'un petit nombre de taches rouges. Il a la forme de la carpe ; mais il est si rare, qu'il ne se vend pas moins de mille cobangs.